

NOTE

SUR

LES CÉTACÉS ÉCHOUÉS

DANS L'ESCAUT EN 1577.

Au XVI^e siècle la Mer du Nord était encore habitée par de nombreux cétacés. Ces animaux remontaient quelquefois l'Escaut et venaient s'échouer sur les rives de ce fleuve.

Les *phyciter* furent extrêmement nombreux dans ces parages en 1577.

Le 2 Juillet de cette année, nous apprend van Meteren (1), il arriva à Saeftinghe un cétacé (walvisch) de l'espèce appelée en latin : *flatores*, en français : *Muller*, en allemand : *Sprutzwal*. Il était long de cinquante huit pieds (16^m534) (2), avait une circonférence de 43 pieds (12^m732) et sa queue mesurait en largeur 13 pieds 3 pouces (3^m800).

Entre le 22 et le 23 Novembre de la même année arrivèrent devant ter Heye, village maritime de la Hollande (*een zee-dorp in Hollandt gelegen*) 13 ou 14 de ces *flatores*, menant grand bruit en soufflant l'eau. L'un de ces animaux, s'étant trop approché de la rive, s'échoua. Les autres lancèrent alors d'énormes quantités d'eau pour renflouer le naufragé; mais ce fut en vain, car deux autres de ces cétacés s'échouèrent encore dans cette tentative. Le plus grand mesurait quarante neuf pieds cinq pouces et demi en longueur (12^m189), sa hauteur était de treize pieds dix pouces (3^m967) et sa largeur ou épaisseur de dix pieds deux pouces (2^m912). Sur le nez (*op de neuse*) ils avaient une ouverture ou fente par laquelle ils chassaient beaucoup d'eau.

(1) Historie der Nederlandsche oorloghen enz. — In 's Graven-Haghe — By de Weduwe ende Erfghenamen van wylen Hillebrant Jacobssz van Wouw, ordinaris Druckers van de Hog. Mog. Heeren staten Generael — Anno 1635 — Tome I. p. 136.

(2) En pieds d'Anvers — van Meteren était Anversois, et il est à supposer qu'il a usé des unités de longueur de sa ville natale.

Ce que van Meteren appelle dans son récit le nez (*de neuse*) est en réalité le rostre de ces cétacés. Sur le rostre, vers les 6/7 du crâne, se trouvait en réalité le nez, constitué par les événements. C'est par là que l'animal respirait et rejetait l'eau qu'il avait accidentellement aspirée dans ses bronches.

J. F. de Castro parle aussi dans sa chronique, sub anno 1577, de cette abondance de cétacés dans la Mer du Nord et l'Escaut (1). Il résume le récit de van Meteren, auquel il renvoie d'ailleurs, avec quelques variantes, et en l'élaguant de ce qu'il contient de trop romanesque relativement à l'échouement de cétacés à ter Heye. Il se borne à dire que le 3 Juillet on prit une très grande baleine près du village de Bieselinghe en Zélande et que le lendemain on en prit deux autres près de Saeftinghe.

Un manuscrit de Gand, ajoute-t-il, dit que ce fut le 2 Juillet qu'on prit près de Saeftinghe un cétacé de l'espèce appelée *flatores* ou *waterblaesers*.

Il avait une longueur de 58 pieds, une circonférence de quarante trois pieds et avait dans la partie supérieure du nez (*boven den neus*) une ouverture ou fente par où elle chassait à grand bruit une énorme quantité d'eau. La queue était large d'au moins 15 pieds.

Comme on le voit, de Castro appelle aussi le rostre le nez.

On retrouve la mention de ces cétacés dans Johannes Jonstonus (2). Cet auteur nous dit en effet : « Capta erat an. MDLXXVII in Scaldi » decem ab Antverpia milliaribus monstrosa (balæna), quam Pareus » descripsit. Longitudo ejus erat pedum octo et quinquaginta, altitudo » sexdecim. Cauda quatuordecim pedes lata, ab oculo ad extremum » rostum intervallum sexdecim pedum, maxilla inferior senum in sin- » gulis lateribus pedum erat, viginti quinque dentibus armata qui » totidem foraminibus in superiore dentibus omnino carente excavatis, » recondi poterant. Tot dentium longissimus sex pollices non exce- » debat ».

Il en ressort que la *balæna monstrosa* dont parle Johannes Jonstonus avait les mêmes dimensions que le cétacé dont font mention van Meteren et de Castro, comme s'étant échoué le 2 Juillet 1577 à Saeftinghe, situé à environ dix milles d'Anvers, et qu'elle peut parfaitement être identifiée avec celui-ci.

(1) Annales du Cercle Archéologique du Pays de Waes — Vol. X p. 194.

(2) Historiæ naturalis de Piscibus et Cetis Libri V cum æneis figuris Johannes Jonstonus Medicinæ Doctor concinavit — Amstelodami apud Joannem Jacobi fil. Schipper — MDCLVII — pp. 151 ss.



Jonstone en donne une figure (1) que nous reproduisons ci contre.

La légende de cette planche contient deux erreurs. Elle dit en effet : « Bakena Ein GROSSER Wallfisch von 60 schuch lang und 41 » schuch hoch ». Le cétacé en question mesurait 58 pieds de longueur et non 60, et 16 pieds de hauteur et non 41.

D'autre part le paysage est absolument fantaisiste. Saeftinghe était une contrée inondée par suite de la rupture des digues en 1542, donc 55 ans auparavant; et dans le voisinage il ne se trouva jamais de dunes, ainsi qu'on le voit sur la gravure, mais bien les digues de ce qui constituait avant l'inondation, les arrière-polders.

Nous ne reproduisons donc cette planche qu'à titre de curiosité et aussi parce qu'elle nous fait voir une particularité de la description de Johannes Jonstonus.

Après avoir donné, ainsi que nous l'avons vu plus haut, les dimensions en largeur de la queue, l'auteur nous dit que la distance de l'œil à l'extrémité de la tête était de seize pieds, les maxillaires inférieurs mesuraient chacun six pieds, étaient armés de vingt cinq dents et que les alvéoles de la mâchoire supérieure étaient vides de dents, et pouvaient cacher celles de la mâchoire inférieure. La plus longue de ces dents ne dépassait pas six pouces.

La gravure reproduite montre parfaitement cette vacuité des alvéoles supérieures.

Malheureusement la description de Jonstone est encore vicieuse en ce sens que le maxillaire inférieur à chez les cétacés dont il est ici question une longueur moyenne de 17 1/2 pieds et non 6.

D'autre part il n'y a pas d'alvéoles dans la mâchoire supérieure. Ces dépressions que l'on remarque sont les impressions des dents de la mandibule inférieure dans la gencive. C'est le caractère propre du cachalot.

Celui-ci n'a des dents qu'à la mâchoire inférieure et celles-ci rentrent dans la gencive de la mâchoire supérieure, de là une impression des dents inférieures. Néanmoins il a des dents rudimentaires et atrophiées à la mâchoire supérieure, mais elles n'ont pas d'alvéoles. Elles ne sortent jamais de la gencive, derrière laquelle elles restent cachées sous ces cavités dont nous venons de parler. Ces dents sont très recourbées et mesurent ordinairement de 4 à 6 centimètres de longueur.

(1) Tabula XLII.

* *
Il ressort de tout ce qui précède que les cétacés dont nous nous occupons ici n'étaient pas des *baleines polaires* ou *baleines franches*, mais simplement des *cachalots* appelés *Baleines des Basques* (*Phyciter macrocephalus*); ce cétacé était particulièrement abondant dans le Golfe de Gascogne (d'où son nom), la Manche, la Mer du Nord et le Nord de l'Atlantique.

Contrairement à ce qu'on a cru longtemps il ne fut pas refoulé vers le Nord à la suite de la chasse acharnée qu'on lui faisait, mais il fut insensiblement détruit.

* *
Nous croyons qu'il ne sera pas sans intérêt de donner ici la liste des cétacés échoués dans l'Escaut depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours.

1^o Les cachalots de 1577 dont nous venons de parler.

2^o Un autre qui remonta l'Escaut en 1616, resta plusieurs jours dans la rade déserte d'Anvers et fut enfin tué à coups de fusil par quelques soldats entre Callebeke et Rupelmonde. Il mesurait 42 pieds de long et 12 de haut.

3^o Un cachalot échoué devant Anvers au XVIII^e siècle et dont l'*Atlas* figura dans les collections du Prince Charles de Lorraine.

4^o Un *Hypereodon rostratum* pris en 1840. La peau et le squelette se trouvent au Musée d'Histoire Naturelle de Bruxelles.

5^o *Phocæna communis*. Échoué à Termonde en 1847. Appartint à la collection de M. Louis Meert à Alost, se trouve actuellement au Musée d'Histoire Naturelle à Bruxelles.

Il en échoue tous les ans dans l'Escaut, c'est le *dauphin commun* de nos côtes.

6^o *Balænoptera Rostrata*. Un spécimen fut pris vivant en 1865 dans l'Escaut en face de St Bernard.

La peau et le squelette se trouvent au Musée d'Histoire Naturelle.

7^o *Dauphin Globiceps melas*.

* *
Les cétacés suivants échouèrent sur nos côtes.

Balænoptera Sibbaldii — échouée à Ostende en 1827, mesurait 84 pieds de longueur.

Le Major Kessel acheta ce cétacé et en fit monter le squelette, dans lequel on a donné de nombreuses fêtes à Ostende et dans le pays. Après plusieurs années le major Kessel le vendit au chirurgien Petrus Kargin, qui l'envoya à St Petersburg en 1840.

Balæna Biscayensis — 2 Vertèbres et 1 côte recueillies dans les dunes à Ostende — c'est la seule *Biscayensis* trouvée dans la Mer du Nord.

Zyphioides.

Micropteron Sowerbiensis — Squelette d'une femelle trouvée vivante sur l'estran à Ostende en 1837.

Orca Gladiator — Jeune individu échoué sur les côtes Belges en 1847. La peau et le squelette montés se trouvent au Musée Royal d'Histoire Naturelle à Bruxelles.

Orca Gladiator — Échoué sur la côte belge, le squelette se trouve au Musée Royale d'Histoire Naturelle à Bruxelles.

Lagenorhynchus albirostris — Échoué sur la côte belge en 1860. (Musée Royal d'Histoire Naturelle).

Lagenorhynchus acutus — Squelette complet d'un individu échoué à Ostende en 1883 (de Pauw).

Balænoptera (communis) musculus — Échoué près du phare à Ostende en 1885 (Musée de la maison de Melle).

Phocæna Communis — Specimens échoués sur la côte belge (squel. au Musée Royale d'Histoire Naturelle).

Phyciter macrocephalus — Tête recueillie dans les dunes à Knocke près de Heyst.

Il est intéressant de constater que les *Phyciter microcephalus* échouent dans tous les pays du monde et qu'ils sont également entraînés par les courants marins sur tous les rivages du monde. Par exemple, le 14 Mars 1784, 30 cachalots échouèrent au Finistère, quelques uns avaient jusque 50 pieds de longueur.

Il n'y a pas d'exemple de baleines proprement dites échouées sur nos côtes, mais bien des *Balænoptera* et des *Phyciter*.

L. DE PAUW ET G. WILLEMSSEN.

ANNEXE.

Relevé des principaux squelettes et ossements de *Phyciter Macrocephalus* conservés dans les Musées suivants : (1)

Bayonne — Squelette mâle capturé en 1875.

Berlin — Tête jeune de l'Adriatique.

(1) Cf. — P. J. Van Beneden — Description des ossements fossiles des environs d'Anvers (Annales du musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique — 5^e partie — T. 15. pp. 83 à 134).

Bologne — Squelette (long. 17 m.) obtenu par échange avec le Musée de Naples.

Bruzelles — Tête incomplète recueillie dans les dunes près de Heyst (échoué).

— Mandibule avec dents provenant des collections du Prince Charles de Lorraine et ayant appartenu à un cachalot échoué devant Anvers.

— 1 Atlas.

— 1 région cervicale.

Cambridge (Mass-New Jersey U. S. A.) — Tête et partie de squelette d'un individu échoué sur les côtes de New Jersey.

Canterbury (Kent) — Debris divers d'un individu échoué à l'embouchure de la Tamise et dont le squelette a été perdu, le cadavre ayant été réclamé par deux ou trois autorités à la fois.

Citta Nuova (Dalmatie) — Tête d'un individu capturé le 15 Août 1853 dans l'Adriatique entre Paula et Trieste.

Durham — Ossements d'un jeune individu échoué à Hartlepool au XVII^e siècle.

Edimbourg — Maxillaire inférieur (Mers Australes).

— Mandibule de l'île de Skye — 1871.

— Mandibule des Açores — 1871.

Florence — Machoire inférieure d'un individu de petite taille.

Gand (Université) — Machoire inférieure.

Genève — Machoire inférieure.

Groningue — Omoplate, humerus, radius, cubitus et partie de maxillaire provenant d'un animal ou de plusieurs animaux échoués en 1761 et 1762 à l'île ou au banc de Grind près de Harlingen.

Hambourg — Mandibule de femelle avec 24 dents.

Hull — Squelette adulte de 56 pieds provenant d'un individu capturé en 1825.

La Rochelle — Tête et omoplate d'un jeune individu. Ces ossements ont été donnés à l'Académie de La Rochelle par M. Donneadieu qui les avait fait venir d'Audierne (Finistère) ou s'étaient échoués le 14 Mars 1784, 30 cachalots dont quelques uns avaient jusque 50 pieds de longueur.

Lausanne — Mandibule.

Leide — Un atlas, une mandibule, un fœtus.

Lille — Une mandibule et des dents.

Lisbonne — Mandibule.

Londres — Squelette mâle adulte de 50 pieds, provenant de Tasmanie.

- Londres* — Tête d'un jeune mâle.
— Tête de fœtus.
— Maxillaires de mâle et de femelle.
— 4 Maxillaires inférieurs de Tasmanie.
— Bassin os petrotympanique.
— Squelette mâle échoué en Juillet 1863 sur les côtes d'Ecosse à Caithness.
— Tête mâle adulte et mandibule, plus diverses mandibules.
- Marseille* — Mandibule avec dents.
- Modène* — Fragment de crâne.
- Munich* — Squelette d'un individu de la gamme qui a péri dans l'Adriatique en 1853 — Une mandibule adulte.
- Orléans* — Une mandibule, une côte et une vertèbre.
- Paris* — Squelette complet des Açores en 1883.
— Fœtus des Açores.
— Tête, colonne vertébrale et partie de nageoires — Audierne (Finistère).
— Plusieurs mâchoires inférieures.
- Pise* — Squelette complet, avec bassin d'un jeune individu échoué en 1833 près de Civitta-Vecchia.
- Rome* — Squelette complet avec bassin, d'un jeune animal échoué en 1883 près de Civitta-Vecchia.
- Rouen* — Mâchoire inférieure.
- Scheveningue* — Tête conservée dans l'église près des dunes et provenant d'un animal de 60 pieds échoué à Schevingue en 1617.
- Stuttgart* — Maxillaire inférieur.
- Sidney* — Squelette, tête et fœtus.
- Trieste* — Squelette provenant d'un individu échoué dans l'Adriatique en 1853.
- Turin* — Tête et maxillaire d'un individu échoué à Villefranche en 1827.
- Vienne* — Squelette d'un animal échoué dans l'Adriatique en 1853.
— Tête non adulte provenant de l'Adriatique.
- Washington* — Ossements de 11 jeunes individus échoués pendant l'hiver 1782 sur la côte Est de la Floride.
- Wellington* — Un Squelette.
-